

ENTREPRENEUR

HORS SÉRIE #001-EDUCATION

IN AFRICA



Illustration extrait de l'Univers de Paul SIKA : la belle croissance des enfants illustrée par les personnages Tout-Mignon et Madame Papillon.



Interview

La Mission laïque française poursuit sa stratégie et lance le Centre de Développement Professionnel Pierre Deschamps à Abidjan.

Page 06



Innovations

Ils ont décidé de changer les règles et ça marche !

Page 08



#1 BUSINESS SCHOOL MERCI À NOS ALUMNI !

BUREAU AFRIQUE DE L'OUEST ET CENTRALE,
ABIDJAN MAISON DE L'ENTREPRISE,
TÉL : +225 21 29 14 74

FINANCIAL TIMES EUROPEAN BUSINESS SCHOOL RANKING 2020

SOMMAIRE

03. Édito
Education francophone, les chiffres

04. TOUR D'HORIZON
 Dr Eddy Gnapi

05. REGARDS CROISÉS
 Les enjeux de la formation dans les pays émergents

Dignité pour les Femmes Interview

Le quotidien à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan

06. INTERVIEW
 La Mission laïque française poursuit sa stratégie et lance le Centre de Développement Professionnel Pierre Deschamps à Abidjan.

07. 3 Questions à Jean-Claude Meunier,
 Le directeur du CDP vous explique



08. INNOVATIONS
 Ivoire Academy, la réussite par le Sport.

L'Artiste Paul SIKI in South Africa

09. HEC PARIS se réinvente en Afrique Sub-Saharienne depuis Abidjan
 Employabilité, les banquent lancent leurs académies.



Tous nos visuels sont clickable

ÉDITO

Parler d'Éducation est un sujet aussi délicat que stratégique. A priori c'est classique, on va à l'école, on apprend, on grandit, on choisit sa filière, ses premiers stages, son premier job, on reste en contact avec les anciens de son Ecole, son collègue, sa business school...ou non. Nous nous sommes demandés, en recevant le classement uniRANK du TOP 200 des Universités africaines, pourquoi, seulement six pays en Afrique subsaharienne francophone, figuraient dans ce classement et ce qu'avaient de mieux les universités d'Afrique du Sud et d'Egypte ? Nous sommes allés à la rencontre de spécialistes d'horizons différents, pour comprendre, les origines de ce constat et pourquoi finalement ce gap entre ces pôles linguistiques. Quand on a entendu parler du niveau de jeunes sénégalais et ivoiriens qui épataient dès leur arrivée en Europe dans les années 80, et que l'on voit le parcours de celles et ceux qui ont ouvert la voie vers les grandes écoles et autre X ou Wharton, on ne peut que se demander... qu'est-ce qui n'a pas marché ? Avec une population qui atteindra 2 milliards d'habitants en 2050, et une jeunesse qui dépasse 60% de celle-ci, voire 80% dans certains pays, avec une pandémie qui bouscule les codes, et qui introduit son lot de contraintes et d'opportunités, avec un accès inégal au savoir dans une société qui va vite, et se densifie comme jamais dans les villes et mégapoles africaines, de quelle Afrique et de quel modèle éducatif parle-t-on finalement ? Le chercheur Marc Havelly connu pour sa théorie des cinq ruptures que la covid19 accélère, parle d'un grand chantier sur « le questionnement de c'est quoi l'Ecole ? » où la connaissance restera la sphère des humains quand les robots disposeront de celle de la production. L'éducation scolaire n'est-elle pas souvent ramenée à un pourcentage du PIB plutôt que la première ressource économique



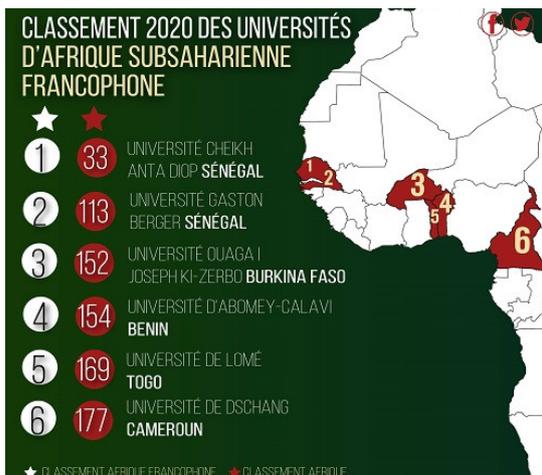
d'une Nation ? Ce premier Hors-série partage un début de réflexion quelque part, en donnant la parole à celles et ceux qui pratiquent, pensent et font bouger les lignes. En couverture de ce Hors série, les personnages de l'Univ'ers de Paul SIKI que nous remercions ; Mister Tout Mignon, un des personnages qui réalise des grandes choses comme tous les Yélinistes, la belle croissance des enfants, se trouve à côté de Madame Papillon qui lui permettra d'accomplir sa mission afin qu'il arrive à bon port. Une symbolique sur l'Excellence, le bien collectif, la société de la connaissance dans un monde où il ne suffit pas d'être Bruce Lee ou Michael Jordan, par ses résultats, mais ce qu'ils incarnent au delà de leur discipline et la synergie ainsi créée. Et si c'était faisable ? Une seule personne peut devenir un point de référence pour une génération entière. Une seule génération peut tout changer. Merci aux lecteurs et partenaires de nous rejoindre.

écrit par
 Frank Berthod

Education francophone, les chiffres

La France et les Etats Unis demeurent les deux destinations préférées des étudiants africains, si l'on en croit l'étude réalisée par Développement Reimagined, avec respectivement 112 217 étudiants et 46740 étudiants en 2017, suivi par le Royaume Uni et ses 27775 étudiants. Ce qui change, c'est la forte évolution à destination de la Chine, qui comptait près de 74000 étudiants en 2017, contre 20700 en 2011, et qui, serait la première destination choisie en 2021 avec plus de 175 000 étudiants, devant la France, estimée à 115000.

Outre les offres attractives et l'influence de la Chine en Afrique, il semble que dans un monde plus fermé qu'avant la COVID 19, la politique des visas y soit plus favorable que dans les autres destinations. Les mutations se poursuivent aussi sur un continent qui compte 600 millions de jeunes de moins de 25 ans, dont environ 27 millions d'étudiants. A l'échelle du Continent, la Banque Africaine de développement (BAD) estime le déficit annuel d'investissement en matière d'éducation à 40 milliards \$. En 2050, un jeune sur 3 sera africain. Investir et s'investir dans ce qui est davantage une responsabilité sociétale, qu'un secteur ou un marché, une mission pour l'humain, la connaissance, la compétence, celle qui consiste, à instruire, former, aligner et préparer les talents d'un futur proche d'une Afrique mondiale et donc sa valeur



ajoutée, son positionnement, son employabilité et ses évolutions interculturelles.

Une manière, aussi, de lutter contre les crises sociales et les terreaux fertiles de la violence. Avec 17 universités classées dans le top mondial, où l'Afrique du Sud et l'Egypte possèdent les meilleures universités, le classement QS World University Ranking vient confirmer ce qu'observe le classement réalisé par uniRank, que l'Agence Ecofin a utilisé pour établir un classement en Afrique Subsaharienne francophone. Les résultats de l'évaluation PASEC sur 10 pays francophones, dont le Sénégal et la Côte d'Ivoire montrent par ailleurs que 60% des élèves n'atteignaient pas ces standards de fluidité et de compréhension. Que s'est-t-il passé ?

ENTREPRENEUR IN AFRICA

Secrétariat de Rédaction : Reine DAGBO
 Ont collaboré à ce numéro : Reine DAGBO, Fleur SCHAUB, Patricia CRESSOT, Niamkey KABLAN, Franck BERTHOD, Dr Yves YOUANT, Dr Eddy GNAPIA.
 Relations abonnés et partenaires : William KABLAN, Maquette : Studio Factory
 Diffusion & Digital : IDM Consultants
 Une idée originale de Franck Berthod / Terra Nova

Rejoignez FOCUS NEWS, votre revue de presse quotidienne gratuite.

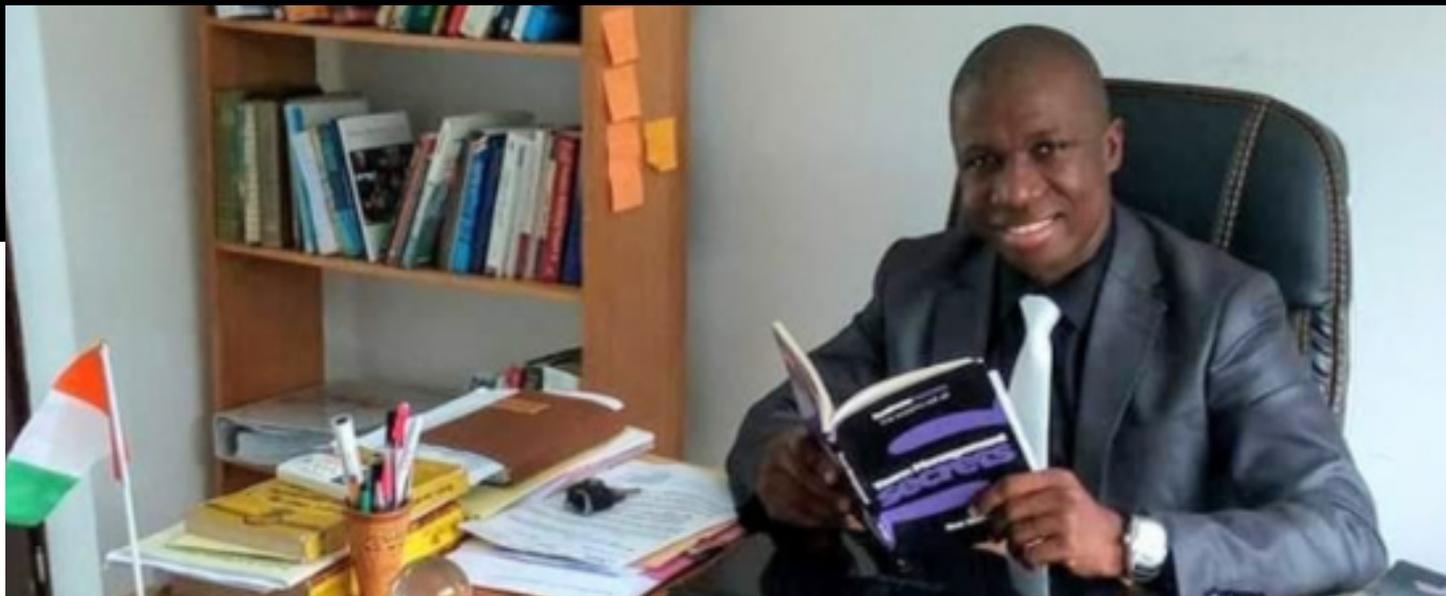
f Entrepreneur in Africa

écrivez-nous pour recevoir ce Flash Hebdo tous les Lundi à 9H GMT

✉ Écrivez-nous

www.entrepreneur.africa.com

+ TOUR D'HORIZON Dr Eddy Gnapia



Dr Eddy Gnapia est Enseignant-chercheur auprès de l'Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny, il est en charge de la prospective et de la veille au sein du Ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur, il a fondé le cabinet de formation et la Fondation pour le savoir et la gestion des crises, NOE, et écrit un premier ouvrage intitulé : le système éducatif que la Côte d'Ivoire mérite.

Il dresse un tour d'horizon du système éducatif francophone.

Le monde est à sa 3ème phase de révolution. Après la révolution agraire et industrielle nous sommes dans l'ère du numérique. Tous les systèmes éducatifs ne pourront pas s'adapter, ceux qui ne le peuvent continueront à former des diplômés vulnérables sur le marché de l'emploi. Les entreprises ont besoin de PERFORMANCE et donc beaucoup d'emplois seront réduits, fusionnés ou tout simplement supprimés dans les 5 années à venir. Les robots feront leur travail.

Chaque année, en Afrique, il y a 12 millions de diplômés pour 3 millions d'emplois disponibles d'après le Rapport 2016-2025 de la BAD sur la stratégie de l'emploi jeune.

Nous avons eu la chance d'étudier dans le système éducatif francophone et le système éducatif anglophone, la différence est de taille.

Parler une langue, c'est assumer une culture. Cette culture du résultat et du pragmatisme, notamment économique, est basée sur des concepts et une idéologie anglo-saxonne. Max Weber, dans «l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme», explique les raisons qui poussent les anglo-saxons à exposer au vu de tous, leurs réussites économiques et sociales. Le travail est le signe d'être dans la grâce de Dieu. Dans la culture anglo-saxonne, on prouve les compétences on ne présume pas.

L'Espace éducatif francophone, notamment en Afrique subsaharienne, semble s'être réduit à une logique budgétaire. En moyenne 5% du PIB. Si un pays comme le Sénégal a su maintenir sa tradition pédagogique, il est malheureux de constater, que nous ne faisons que reconduire ce qui se passait dans un contexte, sans les mutations actuelles, sans les flux migratoires et fuites des cerveaux et sans repenser l'adéquation création d'emploi et employabilité ni autre performance en matière de recherche et de compétition de nos cerveaux. Une sorte de copier-coller réalisé chaque année. Au final le constat est plus que problématique.

On me demande souvent pourquoi la Côte d'Ivoire n'est même plus présente dans les classements des meilleures universités africaines, dominés par l'Afrique du Sud et l'Egypte.

En 2020, sur les 200 meilleures universités d'Afrique, les 9 premières sont Sud-Africaines.

En 2018, la Côte D'Ivoire était en 162ème position avec l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Depuis 2019 et 2020, la Côte d'Ivoire ne figure plus dans le classement.

Le marché de l'emploi étant ouvert et nos passerelles interentreprises si rares, c'est l'université qui donne la valeur au diplômé et l'étudiant qui donne la valeur aux compétences. C'est aussi une question d'environnement, moins de crises favorise une continuité de la présence à l'université. Mais c'est surtout, au delà des problématiques de gouvernance, de scandales dans la gestion, de problèmes de moyens, de financement...c'est surtout une absence de vision sur le long terme et ce que peut représenter tout ce potentiel pour une nation. Certains états ont tout misé sur la matière grise, Singapour, Israël, la Corée du Sud en sont des exemples. Où étaient-ils avant, où étions-nous ? Il s'agit de créer un environnement, une société, des valeurs et une culture propice à la connaissance. Il faut une génération. Il existe aussi des moyens pour aller plus vite en conservant la cohérence et la consistance du contenu et de la vision.

Je citerai trois critères pour figurer à nouveau dans le TOP 200 des universités africaines :

1) Le ratio enseignants/étudiants : La norme c'est 1 enseignant pour 25 étudiants. À l'Université FHB, nous sommes à 1 enseignant pour 350 étudiants.

2) La durée des années académiques : La norme c'est 6-9 mois pour une année académique. À l'Université FHB, c'est en moyenne 17 à 20 mois pour une année académique.

3) Le taux d'insertion des diplômés. Pour qu'une banque puisse faire des prêts-études, il faut que le taux d'insertion professionnelle soit de 70-80%. À l'Université FHB, le taux d'insertion est de 18%.

Au-delà des murs, l'éducation est un système. La réforme et la transformation du système d'enseignement primaire, secondaire, supérieur en Côte d'Ivoire en vue de libérer les énergies et accroître la compétitivité l'employabilité des diplômés, constituent un de nos principaux objectifs.

Dans un monde fondé sur la technologie, mû par l'information et axé sur le savoir, les pays francophones doivent renforcer les aptitudes nécessaires et promouvoir l'innovation et contribuer à la production des connaissances scientifiques et technologiques nécessaires pour renforcer la compétitivité des économies.

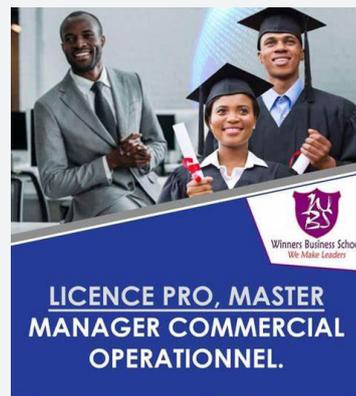
écrit par
Dr Eddy Gnapia



NOE POLYTECHNIQUE sera lancé en Janvier 2021. Une réponse pensée dans le temps par Dr GNAPIA et une équipe d'hommes et de femmes qui ont acquis une culture de la performance dans des domaines aussi variés que la stratégie, le Lean management, la compétition sportive, le développement commercial et les unités d'élites.

A travers la méthode Problem Solving Educational System PSES, cette université d'un nouveau genre, mise sur la réflexion et l'action en 4 dimensions permettant d'évoluer dans ce siècle du numérique. NOE POLYTECHNIQUE propose aux étudiants et participants un cursus en trois étapes : se connaître, connaître le marché et s'adapter au marché.

Une mission : assurer 100 % d'employabilité avant la fin du parcours pédagogique et miser sur les métiers de la transformation sociétale, technique et technologique.



+ REGARDS CROISÉS

▶ Les enjeux de la formation dans les pays émergents (Par Jean-joseph BOILLOT)

Au départ une question : pourquoi se former ?

Pour cultiver les facultés de création et d'adaptation nous dit Maria Montessori (1870-1952), cette médecin italienne, qui jeta les bases d'une pédagogie ayant l'ambition de faire de l'enfant et du jeune le maître de son propre développement en l'inscrivant dans un environnement bienveillant et adapté, qui respecte sa personnalité, son histoire et sa culture. La priorité doit aller à cultiver ses capacités de création et d'adaptation. Or cela concerne tout particulièrement les facultés d'entreprendre et donc les règles de base de l'entreprise qui n'a pas assez sa place à l'école et dans les institutions de formation.

Se former à quoi ensuite ? La crise actuelle n'est pas la fin de la mondialisation, au contraire, car on voit bien que l'on ne s'en sortira que tous ensemble. Et de ce point de vue, la perspective d'une plus grande intégration panafricaine ne peut que conforter ce point de vue. Mais au milieu du « grand jeu » qui voit les grandes puissances s'activer sur l'os à ronger sur un marché africain de près de deux milliards de personnes, il est indispensable de maîtriser plus que jamais une meilleure connaissance des langues, des cultures étrangères, y compris dans la pratique des affaires et des technologies. La moitié de la formation et de l'éducation devrait donc être consacrée désormais à ce nouvel espace pertinent. Dans le même temps, la perspective d'une « mondialisation modérée » signifie beaucoup plus d'autonomie locale ou régionale comme cela a d'ailleurs été expérimenté avec succès au cours de la crise pandémique. Et donc un meilleur équilibre avec le développement endogène, organique de chacune des

localités, et des régions. Les nouveaux outils doivent répondre à ce souci de maîtrise du développement local.

Pour qui ? C'est une question clé car il n'y a pas de développement s'il n'est pas inclusif. Il faut activement innover pour que tout le monde puisse participer et bénéficier d'un effort qui doit être soigneusement décliné selon les capacités et motivations de chacun, et en articulant ses désirs autour des deux branches du développement international et du développement local comme nous l'avons vu.

Comment ? Soyons modernes, revisitons aussi les fondamentaux. Innover dans l'école ou les instituts de formation, c'est aussi s'emparer des pédagogies éducatives qui ont fait leurs armes depuis les années 1950. Cela concerne par exemple la méthode de la pédagogie Freinet (1886-1966), ou celles de Rudolf Steiner (1861-1925), qu'il présente ainsi à l'occasion de sa première école Waldorf à Stuttgart en 1919 : « Le but de cette école est d'arriver, par un enseignement qui repose sur une connaissance approfondie de l'être humain, à éduquer des enfants qui soient sains et forts dans leur corps, libres dans leur âme et créateurs dans leur esprit. L'enseignement de l'école repose sur cet équilibre entre les activités intellectuelles et artistiques. Elle concourt à harmoniser l'être humain dans ses facultés de penser, de sentir et de vouloir. » Et pourquoi pas ?



AGENCE CONSEIL EN COMMUNICATION
SCEAU DE QUALITE

PENSER - CREER - REMPORTEZ

★ Tél. : (225) 22 41 45 62 / 57

★ magic@agence-efees.com

f : Agence Efees

▶ Dignité pour les Femmes



Présidée par S.A.R. La Princesse Caroline l'AMADE, est une ONG dédiée à la protection de l'enfance. Son engagement repose sur une vision, celle d'un monde où chaque enfant, quelles que soient ses origines sociales, religieuses ou culturelles puisse vivre dignement, en sécurité, dans le respect de ses droits fondamentaux. Celle d'un monde où tout enfant peut pleinement développer ses potentiels. Entretien avec Jérôme Froissart, Secrétaire Général de l'AMADE.

Quels sont vos projets pour soutenir l'éducation des jeunes filles en Afrique ?

L'éducation des jeunes filles en Afrique, notamment au secondaire, est un axe important pour l'AMADE. Nous travaillons actuellement au Niger sur un vaste projet d'accès à l'éducation des jeunes filles à proximité de Niamey la capitale, sur le plateau de Ganguel qui réunit 6 villages. Nous avons réalisé ou réhabilité 6 écoles primaires, ainsi qu'un collège. Les 1.000 enfants de ces villages sont à présent scolarisés au primaire et 500 jeunes devraient avoir accès au collège en 2021. Si au primaire nous avons à présent atteint la parité, grâce notamment à la forte implication des familles et des communes, seulement une jeune fille sur cinq de la communauté sort diplômée du secondaire. Notre objectif est de porter cette part relative à 50%.

écrit par
Patricia Croizat

▶ Le quotidien à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan

Jadis fleuron de l'Enseignement supérieur africain, l'Université Félix Houphouët Boigny ne répond plus aux normes exigées par les standards africains et internationaux. Des années de crises, des années de chevauchement, 60000 étudiants, des équipements insuffisants, un manque d'enseignants et de vision, une gestion court-terme sans moyens, des salaires payés en retard, des bourses non distribuées. Le nouveau départ de septembre 2012 après 2 ans de fermeture devait marquer sa renaissance, et l'arrêt de la violence. Les problématiques de ressources, de compétences et de contenu demeurent.

Sur le plan académique l'application du système LMD, huit ans après, tient encore d'une phase expérimentale. (Internet, bureaux, salles TD et TP, respect des normes Unesco, 25 étudiants pour 1 enseignant, etc.). Les grèves des enseignants-chercheurs et chercheurs se poursuivent. La politique demeure présente sur le campus.

En période post-électorale, les espoirs sont permis. Le diagnostic existe. Les recommandations du Plan National de Développement (PND, 2016-2020) sur l'analyse situationnelle de l'Enseignement Supérieur en Côte d'Ivoire, celles du CAMES (Conseil Africain et Malgache de l'Enseignement Supérieur) et du REESAO (Réseau pour l'Excellence de l'Enseignement Supérieur en Afrique de l'Ouest) existent. Sommes-nous prêts ? Comme le disait le Président Félix Houphouët-Boigny « Un miracle, comme un pari, cela se prépare, cela se conditionne, cela se mesure, cela se décide et cela se réalise à force de volonté et de persévérance. »

écrit par
Dr. Yves Yohant

La Mission laïque française poursuit sa stratégie et lance le Centre de Développement Professionnel Pierre Deschamps à Abidjan.

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, agrégé de Lettres modernes et inspecteur d'académie, Jean-Christophe Deberre a été professeur en France et à l'étranger, chargé de la coopération éducative au ministère de la Coopération, puis conseiller culturel en Côte d'Ivoire et au Sénégal. Nommé conseiller au cabinet du secrétaire d'État à la Coopération et à la Francophonie en 1997, puis directeur adjoint de cabinet, chargé de mission pour la Francophonie au cabinet de Charles Josselin de 1998 à 2000.

Chef du service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France au Maroc (2000-2004), puis à Madagascar (2004-2005), il devient directeur des politiques de développement au Ministère des Affaires étrangères en septembre 2005. En janvier 2008, il est nommé directeur adjoint pour l'Afrique du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Le 1er septembre 2009 il devient directeur général de la Mission laïque française (Mlf) et de l'Office scolaire et universitaire international jusqu'en octobre dernier. Nous l'avons interviewé à son arrivée sur Abidjan.

EiA : Jean-Christophe Deberre, Akwaba en Côte d'Ivoire. Avec le recul, comment se porte le système éducatif français à l'international et quel regard portez-vous sur le chemin accompli par la Mission laïque française ?

JCD : Je vous remercie de votre accueil sur la terre... de l'accueil. Le système éducatif français se projette dans le monde entier, 522 établissements le portent, répartis dans 139 pays. Ils forment un réseau à la fois singulier du fait de ce dénominateur commun, reconnu par l'Etat au travers de l'homologation, mais aussi pluriel par son histoire, et la diversité des entités qui le composent. Ce système évolue car le monde change, avec ses attentes, la diversité de ses contextes ; l'adaptation permanente est la condition d'une recevabilité optimale d'un programme qui, tout en gardant son socle philosophique et l'organisation qui le porte, démontre sa capacité à la contextualisation. C'est pourquoi nous pensons que la vision et la stratégie de l'enseignement français dans le monde mériteraient d'être accompagnées désormais par leurs déclinaisons locales, la vraie stratégie le commande.

Il s'agit de penser l'avenir face à la complexité du monde actuel. En ce qui concerne la Mlf de nombreux progrès et chantiers ont été accomplis, je n'en citerai que deux à titre d'exemple en onze années passées à la tête de la Mlf : 2012 avec l'ouverture vers les classes internationales, un système bilingue/plurilingue dès la maternelle, une innovation qu'une institution associative peut oser, et qui constitue une prise de risque indispensable. Et bien sûr l'ouverture du lycée français international Jean-Mermoz en 2014, un projet voulu par le gouvernement ivoirien qui a fait confiance à la Mlf pour reconstruire ce qu'était Mermoz, un véritable établissement à profil international, bien sûr, là encore en actualisant son organisation.

EiA : Le secteur de l'enseignement à l'international et sur le continent africain, la place et la forme de l'École et de l'Enseignement, constituent de fortes mutations. Quelle est la vision de la Mlf et quelle stratégie de développement la sous-tend ?

JCD : Pierre Deschamps, fondateur de la Mission laïque française, avait un idéal : l'égalité des cultures, le respect de l'autre dans sa langue et sa propre culture, donc la nécessité pour la culture étrangère de se reconstruire avec la langue et la culture de la société d'accueil pour y être acceptée. Cette « pédagogie de la rencontre » se construit par le plurilinguisme précoce, la mise en contexte des contenus disciplinaires, l'interculturel, des modes d'apprentissage propres à produire de l'autonomie. C'est ce qui construit notre projet.

Ce ne sont pas que des valeurs, de vains mots suspendus dans le ciel des idées. La Mlf en a fait des leviers de sa pédagogie au travers de ses trois axes (citoyenneté, autonomie, expression) en mettant au cœur de la culture de ses établissements, l'importance de l'accueil de chaque élève, des parents et la formation des professeurs. Cet axe est au cœur du projet des Centres de Développement Professionnel. (CDP)

EiA : La création des Centres de développement professionnel, (CDP) répond à cette question cruciale de la compétence mais aussi à une ADN interculturelle face aux mutations sociétales et démographiques. Comment ça marche ?

JCD : c'est le produit d'un long cheminement. Les cdp, parce qu'il y en a deux, au Maroc et en Côte d'Ivoire partent de quatre principes : chaque personnel d'éducation est un acteur responsable de ses compétences ; chaque établissement est responsable, de son projet ; chaque collectif est responsable de la façon de le projeter dans une pédagogie efficace parce que concertée, expérimentée ensemble, expertisée avec l'apport des communautés scientifiques. Enfin, chaque personnel a aussi sa vie, comme il a son métier : le développement professionnel va de pair avec le développement personnel, ce sont les deux faces de la même pièce, de la même valeur. Un cdp est fondé sur l'idée de la rencontre entre cultures professionnelles, expériences individuelles et collectives et entre cultures scolaires.

L'association conçoit la formation d'une part comme élément d'une culture commune qui doit animer les personnels, et d'autre part comme le produit d'un réseau de compétences fondé sur l'initiative, le partage et une dynamique de curiosité au service des projets d'établissement. Ces centres reçoivent l'appui de PROPARCO, groupe Agence Française de Développement, et nous sommes reconnaissants à ce grand opérateur public d'avoir cru en notre projet.

EiA : La Mlf est une association à but non lucratif. Vous rappelez récemment

“

Le principal atout de ma mission aura été le facteur humain,

la confiance constante de trois présidents, du bureau, de vos instances, un fonctionnement des 3 têtes de la direction marqué par une grande proximité de pensée, la confiance touchante que m'ont accordée mes collègues du siège.

Je vous en remercie tous profondément.

Jean-Christophe Deberre
Directeur général de la Mission laïque française



combien il est important de garder l'humain et la bienveillance au cœur de la stratégie pédagogique. Comment continuer à concilier agilité, rigueur et modèle économique ?

JCD : La Mlf est un organisme de coopération qui délivre un enseignement français hors de France, mais peut aussi, à la demande des pays ou d'institutions partenaires, dispenser un enseignement national accompagné voire enrichi de contenus et méthodes français. Cette partie de la mission contribue à la qualité des systèmes scolaires de pays partenaires par la formation des professeurs nationaux. Nous ne dissocions pas la diffusion du programme français de la coopération avec d'autres systèmes scolaires, j'ose ajouter que c'est la meilleure manière pour le savoir-faire éducatif français de démontrer qu'il a la fibre internationale.

La Mlf sort plus forte de la crise comme l'a rappelé mon successeur, Jean-Paul Rebaud. Même avant la pandémie, nous avions déjà apprivoisé l'outil numérique dans ses usages pédagogiques et les professeurs ont compris que l'effort considérable qu'ils avaient fait, ils le retrouvaient dans ce contexte si soudain et imprévisible.

L'agilité et la résilience, la crise COVID19 montre bien que ce sont des qualités indispensables à toute organisation responsable. La rigueur, c'est une évidence, elle construit un réseau. Quant au modèle économique, il passe par un développement constant car comme dit la sagesse populaire : « qui n'avance pas recule ». Les projets de développement ne manquent pas, et les défis en matière d'offre de coopération éducative, parallèlement au « noyau dur » de l'enseignement que nous promouvons depuis plus d'un siècle sont interdépendants.

Il y a peu de temps encore, l'enseignement français était une des marques scolaires les plus répandues. Aujourd'hui la concurrence est rude. Ce n'est d'ailleurs pas une mauvaise nouvelle puisque cela nous oblige à être meilleurs, à élargir notre offre et à communiquer encore plus hardiment. L'Afrique est l'une des parties du monde auxquelles nous croyons pour le développement de l'empreinte éducative française, pas uniquement l'Afrique francophone d'ailleurs. Nous sommes héritiers de l'histoire, nous en entendons les leçons, et nous entendons les exigences de l'avenir ; ce continent nous a appris et nous apprendra beaucoup, voilà pourquoi nous sommes à son écoute ; c'est le sens de nos CDP car développer des compétences ensemble c'est se construire ensemble.

écrit par
Frank Berthod



▶ 3 Questions à Jean-Claude Meunier,

Nouveau Proviseur du Lycée International Jean-Mermoz (LIJM)



EiA : Vous revenez à Abidjan, où vous étiez en Poste en 2001-2003, le lycée est à nouveau opérationnel, comment s'est passé cette rentrée ?

JCM : La rentrée a été indéniablement inscrite dans la logique sanitaire. Tout d'abord la priorité était de rendre opérationnel un protocole sanitaire strict pour que les parents puissent envoyer leurs enfants en toute confiance et sécurité. Une rentrée particulière pour la grande majorité des élèves qui n'étaient pas retournée au lycée depuis quelques mois à cause du confinement. Il a fallu les accompagner afin qu'ils s'inscrivent dans une dynamique de vie en communauté pour y retrouver aussi des habitudes de travail. Enfin nous avons tiré les leçons de l'enseignement à distance. L'ensemble de la communauté, grâce entre autre au forum pédagogique de la Mission Laïque Française (MLF), a gagné en compétence. Il s'agit pour nous maintenant d'installer durablement une pédagogie qui utilise le numérique sans toujours l'associer au confinement.

EiA : Le lycée s'internationalise, il devient un espace interculturel, que ce soit sur les langues, les cultures en présence, le parcours des enseignants. Une mutation ?

JCM : L'interculturalité est au cœur du projet des établissements de la MLF. Nos élèves sont issus de près de 60 nationalités. C'est une véritable richesse. Une interculturalité qui doit se vivre au quotidien et dans les pratiques de classe. Ainsi une partie de nos programmes d'histoire du cursus français est tournée vers l'Afrique avec des exemples ivoiriens ou plus largement ouest africain. Nous avons cette année à construire un parcours citoyen qui répond à cette même dynamique. C'est bien en appréhendant la complexité du monde que nous contribuons à la construction d'une culture citoyenne mondiale. Le lycée s'internationalise. Depuis quelques années il mène une politique des langues ambitieuse avec l'apprentissage de trois langues (anglais, espagnol et arabe) dès le primaire. Le lycée est également centre de certification Cambridge pour toute l'Afrique de l'ouest et centre DELE (Diplôme en langue espagnole) pour ne pas jargonner pour Abidjan.

Le corps enseignant se nourrit de parcours différents ; internationaux, français ou ouest africain. Depuis le 1er septembre le LIJM est entré dans une dynamique de développement professionnel de ses personnels avec l'ouverture du centre de développement professionnel Pierre Deschamps. Nous sommes inscrits dans une véritable démarche qualité afin d'assurer une montée en compétences et de répondre d'un point de vue pédagogique aux standards internationaux.

EiA : Le continent est en pleine mutation, l'école devient un espace distanciel aussi par la force des choses, comment l'offre pédagogique s'adapte, quelles sont vos priorités ?

JCM : Laisser de côté le distanciel et le numérique ce n'est plus possible. Le numérique doit être inscrit dans le quotidien de l'élève dans et hors classe. Cependant il faut veiller à un juste équilibre, car la relation professeur élève en classe est centrale. Il doit être envisagé dans une réflexion globale qui intègre cette relation.

La dynamique de développement professionnel s'inscrit pleinement dans ces champs distanciels car cela permet un suivi de formation en facilitant les interactions et les feedbacks. On ne souhaite plus de formation sur une seule session. Il s'agit bien d'inscrire la formation des personnels dans un suivi sur un temps moyen afin d'approfondir les compétences. Nous voulons une offre de formation inscrite dans une logique de coopération horizontale. Les formes hybrides de formation alternant distanciel et présentiel sont des leviers qui faciliteront cette dynamique. C'est bien une réelle écologie de la formation, adaptée au contexte ouest-africain, que nous souhaitons développer et co-créer.

▶ Le directeur du CDP vous explique

François Clauzel est le directeur du CDP Abidjan.

Professeur des écoles puis directeur, François a été durant quatre ans directeur d'école et responsable de la communication au lycée français de Castilla y León (Espagne). En parallèle, il a participé à la mise en place de la formation qualifiante au sein du réseau Espagne en tant que directeur référent.

Le CDP a ouvert ses portes le 1er septembre 2020 dans l'enceinte du lycée international Jean-Mermoz.

La création des CDP est une réponse à l'enjeu crucial de la qualité de l'éducation. Ces centres reçoivent l'appui de PROPARCO, (Groupe AFD), permettant d'amortir notamment les coûts des formations. Conformément aux statuts de la MLF, ils sont au service des personnels de l'association et des partenaires pour renforcer la culture de leurs établissements, mais aussi aux établissements francophones privés, non homologués, qui souhaitent s'appuyer sur le savoir-faire éducatif français.

Les objectifs visent sur 5 ans, la formation de 7 000 personnels et le soutien jusqu'à 5 000 emplois.

Les premiers Diplômes universitaires sont lancés depuis le mois de septembre et concernent l'ensemble des niveaux d'enseignement, depuis la maternelle (« Enseigner en milieu plurilingue au cycle 1 ») jusqu'au secondaire (« Formation qualifiante 2nd degré ») en passant par l'élémentaire (« Formation qualifiante 1er degré »).

Les personnels de direction sont aussi concernés avec une certification Leadership proposée par notre partenaire au Canada, l'université de Laval à Québec.

En janvier 2021, sera lancée la première certification longue (18 mois de formation) concernant les neurosciences en lien avec l'éducation (certification proposée à tous les personnels de l'éducation avec le laboratoire GRÈNE Monde).

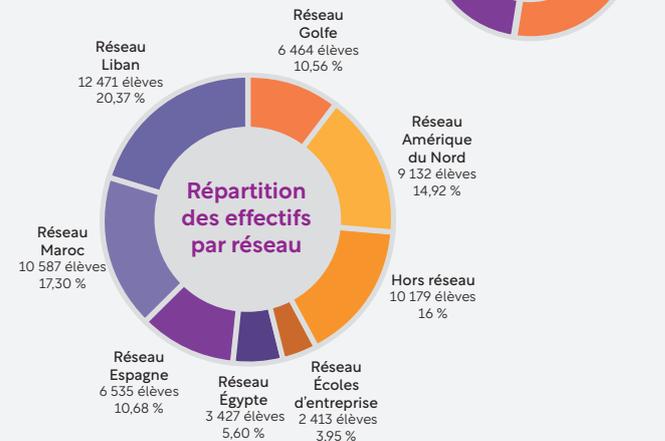
De nombreuses formations continues hybrides seront également proposées au premier semestre 2021 (<https://cdp.mlffmonde.org/>)

▶ Chiffres clés du réseau MLF dans le Monde

Total des effectifs Types d'établissements



101 NOUVEAUX RECRUTÉS



Nombre d'établissements



Évolution globale des effectifs





Ils ont décidé de changer les règles et ça marche !

▶ Ivoire Academy, la réussite par le Sport.

Le projet Ivoire Académie est né en 2001, sous l'impulsion de Monsieur Aziz Alibhai. Entrepreneur d'origine indienne, il a cumulé une expérience de plus de 15 ans dans la formation du football en Côte d'Ivoire. A l'origine, il souhaitait réunir des talents au sein d'un même lieu pour les former au plus haut niveau. A ses débuts, l'Académie prenait en charge tous les pensionnaires du projet.

Aujourd'hui, Ivoire Académie est un centre d'excellence, destiné aux jeunes souhaitant pratiquer du football, basket-ball et rugby à haut niveau. La mission première est de former des femmes & des hommes accomplis tout en permettant aux meilleurs d'accéder à des carrières de sportif professionnel, à travers le programme sport-études (de la 6ème à la Terminale). L'admission a lieu après étude des résultats scolaires (une moyenne de 11/20 au minimum est exigée) et après plusieurs détections lors des stages de football de vacances.

Les élèves du programme suivent les cours normaux de l'Education Nationale et ont des entraînements quotidiens de sport. Le rythme est assez soutenu, car il faut compter en moyenne 4h de cours académique et 4h de sport par jour. Avec des effectifs de classe allant de 6 à 20 élèves, l'équipe pédagogique, composée de 15 professeurs, œuvre au quotidien pour que chaque pensionnaire puisse réussir ses études en atteignant des objectifs de travail personnalisés. Ces conditions, ainsi que l'abnégation des sportifs, permettent à l'Académie d'afficher de très bons résultats aux examens nationaux. En 2019, le taux de réussite au BEPC était supérieur à 90% et celui du Baccalauréat à 80 %.



▶ L'Artiste Paul SIKI in South Africa

Artiste reconnu, consacré par Forbes Africa parmi les artistes qui comptent, Paul Sika est retourné à l'Université. Dès l'âge de 6 ans, le jeu vidéo puis le langage informatique l'ont passionné. En Seconde, à Abidjan, il apprend la programmation et poursuit à Londres en génie logiciel. C'est là aussi qu'il découvre sa passion de l'Art et des effets spéciaux devant la bande-annonce de Matrix Reload. Une inspiration incarnée dans son chemin d'expression qui réunit, l'interactif, la photo et désormais le storytelling interactif numérique.

Trois raisons poussent Paul à faire son Master à Wits. La première est l'attraction de la légende Mandela. La seconde est un retour, invité en 2015 au festival numérique Fak'ugesi, puis pour un Workshop sur la réalité virtuelle. Des sensations uniques. La troisième c'est la confirmation, la réponse à l'Université, dans ce pays, mixte d'Afrique et d'Occident, riche et intéressant.

Le story telling est essentiel dans une société. Paul l'a compris depuis longtemps. Il oriente une nation qui peut devenir harmonieuse. Une force collective faite des succès de chacun. « En matière d'éducation, les bonnes histoires racontées avec bienveillance à un enfant sème le futur et une transmission aux générations. Un don qui n'attend pas un retour. » précise-t'il.

C'est finalement le fil directeur de tout ce qu'il réalise, crée et partage. « la belle croissance ». L'Afrique du Sud est un pays aux blessures fraîches. L'artiste en témoigne. Des blessures différentes pour les personnes noires, blanches, indiennes, d'un même contexte. La résilience demeure infime. Sur le plan pédagogique le socle est solide. Pour Paul, sans hésitation l'université de Wits dépasse celle de Westminster. Paul insiste sur un fondamental ; l'état d'esprit. Tout est fait pour créer un environnement du possible. Ici, on se prépare à aller dans les étoiles, on ne le rêve plus. Le secteur Tech compte de grands succès. (Linux Ubuntu). Même la notion de créativité sera reconnue au même niveau que la recherche académique.

etudesk

RÉINVENTEZ VOS PROGRAMMES DE FORMATION AVEC LE **E-LEARNING**.

WWW.ETUDES.COM

Son expérience de tuteur d'étudiants l'atteste. « Ici on apprend de l'expérience, du Focus, de l'échec et on vous encourage, on a confiance en vous, on vous accompagne. Une affaire humaine. Ça fait toute la différence »
L'esprit anglophone fait le reste. On ne regarde pas les diplômés, seul compte le « Wanna do things. » Paul vous le dit : come to South Africa !

écrit par
Franck Berthod



▶ Etudesk, le distanciel comme ADN



Le distanciel fait désormais partie intégrante du secteur de l'éducation et de la formation, une pratique qui se démocratise par sa flexibilité multiforme.

L'un des avantages pour le formateur est la possibilité de créer son contenu depuis l'endroit qui lui convient. Les étudiants quant à eux, pourront décider de quand, où et à quel rythme, ils suivent leur formation. La disponibilité des cours à tout moment, la réduction des déplacements, font partie des premiers bénéfices.

La flexibilité de l'apprentissage en ligne permet aux apprenants de saisir pas à pas les concepts et d'assurer une compréhension complète avant d'entamer les modules suivants, d'interagir, d'avoir accès à des quizz et des forums. Le formateur, par le biais d'une plateforme de e-learning, comme celle qu'a déployé la start-up ivoirienne ETUDESK, est capable de former un nombre indéfini de personnes dans différents pays. Le e-learning s'adapte également aux situations de crise telles que l'impossibilité de pénétrer une zone dangereuse ou difficile d'accès. Ceci répond aux problèmes soulevés par l'UNICEF lors de conflits dans certains pays : l'éducation prise pour cible. Face aux pandémies et la distanciation sociale, les programmes académiques continuent. En 2020, en situation COVID19, Etudesk aura accompagné 43 écoles, 1 université, et pas moins de 30000 apprenants avec ses solutions... Le e-learning contre la pandémie du Covid-19.

En milieu professionnel, l'apprentissage en ligne, associé à l'innovation de certaines entreprises rend efficace l'avancement professionnel, augmentant l'employabilité de nombreux étudiants et aidant les diplômés à exceller dans le monde du travail de demain. L'apprentissage virtuel est aujourd'hui utilisé comme un outil de recrutement par certaines multinationales qui forment plusieurs candidats via une plateforme e-learning sur leurs postes à pourvoir, leur attribuent des tâches virtuelles et choisissent le profil se démarquant le plus. L'exemple du projet #JeDecrocheLeJob, réalisé par la Société Générale de Côte d'Ivoire (SGCI) en collaboration avec ETUDESK a ainsi permis de recruter un Responsable formation au sein de la SGCI.

Parmi les différentes méthodes utilisées (modules de formation sur un site, vidéos explicatives, podcasts, screencast, webinaires, gamification) la vidéo devient omniprésente. Une étude effectuée par The Research Institute of America indique que les cours en ligne peuvent être plus efficaces pour impliquer les étudiants, augmentant les taux de rétention jusqu'à 60% dans certains cas, tandis que le contenu vidéo devrait représenter 80% de toute l'activité Web mondiale en 2019.

L'apprentissage à distance des Serious Games devrait s'imposer, permettant de proposer des choix contextualisés à l'apprenant, dans une situation donnée. Une approche situationnelle très efficace pour développer des réflexes et automatismes.

▶ HEC PARIS se réinvente en Afrique Sub-Saharienne depuis Abidjan



Le continent africain devrait voir sa population doubler d'ici 2050, passant d'un milliard d'habitants aujourd'hui à près de 2,4 milliards, dont la moitié aura moins de 25 ans. Se pose ainsi la question de la capacité des économies locales à absorber ces millions de nouveaux entrants. Pour accélérer, leur développement, les sociétés africaines doivent investir dans la formation de leurs entrepreneurs, cadres et dirigeants. Plus que jamais l'Afrique doit miser sur ses talents et son capital humain pour répondre aux défis colossaux qui l'attendent.

HEC Paris, présent sur le continent depuis plus de vingt ans, a ouvert à Abidjan un bureau régional de représentation pour l'Afrique de l'Ouest et Centrale et propose des programmes de formation et d'accompagnement adaptés aux réalités locales. Ces formations sont destinées à des dirigeants qui aspirent à des fonctions de direction générale, mais aussi à des étudiants talentueux qu'HEC Paris souhaite accompagner vers l'enseignement supérieur. Par exemple, le programme PACT permet chaque année à de nombreux jeunes de suivre pendant un an ou deux, en parallèle de leurs études universitaires, des cours sur mesure et de qualité, les préparant aux épreuves d'admission du Programme Grande École d'HEC Paris.

Face à la crise liée à la Covid-19, qui a bouleversé les économies du monde entier, HEC Paris a fait le choix de l'agilité et de la résilience. En Afrique, l'école s'est réinventée en régionalisant les formations qu'elle dispense. L'Executive Mastère Management d'une Unité Stratégique (Master MUST) est un exemple éloquent. Ce programme, qui s'insère dans la catégorie des programmes de direction générale, est aujourd'hui entièrement délivré à Abidjan. Constitué de trois certificats (1. Définir et mettre en place la stratégie de sa business unit, 2. Leadership et entrepreneuriat, 3. Piloter la stratégie de sa business unit), cette formation, originellement dispensée à Paris, se tient aujourd'hui en Côte d'Ivoire dans les mêmes conditions, et selon les mêmes standards : salles équipées, technologies de pointes, et professeurs réputés.

Forts du réseau HEC Paris dont ils bénéficient à l'issue de leur formation et du partage d'expérience entre pairs, propre aux environnements économiques africains, les participants occuperont par la suite des fonctions de direction générale, dans des entreprises de premier plan, au cœur des économies du continent.

Ces talents qui éclosent et travaillent en Afrique feront son avenir. L'amélioration de l'accès et de l'encadrement aux formations d'excellence constitue un enjeu stratégique pour HEC Paris. En s'adaptant aux nouveaux modes de fonctionnement imposés par la crise liée à la Covid-19, le bureau de représentation d'HEC Paris en Afrique de l'Ouest et Centrale se réinvente et œuvre pour le développement du continent.

▶ Employabilité ; les banques lancent leurs académies.

L'inadéquation entre la formation des jeunes africains et les emplois disponibles sur le marché du travail est une réalité. Au-delà de l'urgence nécessaire d'adapter la formation professionnelle aux besoins du marché, les grandes entreprises misent sur la formation continue pour combler les insuffisances de la formation initiale.

Dans le secteur bancaire, le nombre d'École de formation s'accroît ; la Business School du groupe BGFIBank au Gabon, Ecobank Academy au Togo, UBA Academy au Nigéria ou encore l'université privée PKFokam d'Afriland First Bank au Cameroun.

En plus de constituer de véritables viviers de compétences prêtes à l'embauche, ces académies internes permettent aux banques de disposer d'un avantage concurrentiel, dans un contexte marqué par la transformation digitale du secteur bancaire en Afrique.

D'autres entreprises misent plutôt sur les Graduate Programs. C'est le cas par exemple de Société Générale en Côte d'Ivoire, de Nestlé, de JA Delmas concessionnaire de matériel CAT ou de TOTAL.

Ces programmes s'adressent à des jeunes diplômés à haut potentiel susceptibles d'occuper des postes de cadres dirigeants. D'une durée moyenne de deux ans, ils ont pour objectif de former, renforcer les compétences de ces recrutés dans les branches d'activités de l'entreprise et accélérer les carrières.

L'objectif affiché est clair : former rapidement les leaders de l'entreprise et les fidéliser.

La fidélité des talents n'est toutefois pas garantie. Sur le continent, l'offre d'emplois qualifiés est souvent supérieure au nombre de profils compétents. C'est un risque que prennent les recruteurs, mais c'est aussi l'unique façon de les satisfaire et donc de les garder.

écrit par
Reine Djaba



CHOISISSEZ LES MÉTIERS DE L'ÉDUCATION POUR CONSTRUIRE L'AVENIR

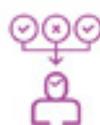
OFFRE DE FORMATION

Des cours et des formations dédiés aux métiers de l'éducation, à distance et en présence.



**DEVENIR
ENSEIGNANT**

À PARTIR DE BAC + 2
(TOUTES FILIÈRES)



**DÉVELOPPER
SES COMPÉTENCES**

À PARTIR DE BAC + 2
(TOUTES FILIÈRES)



**DEVENIR FORMATEUR
RÉFÉRENT PÉDAGOGIQUE**

MINIMUM 7 ANS D'EXPÉRIENCE
DANS L'ENSEIGNEMENT